

Tournée R_École
Rencontre, Québec le 28 février 2017
organisée en collaboration avec des représentants
de la communauté autochtone

Fiche-synthèse

Participant-e-s (rencontre à Montréal/Québec). Nous étions au nombre de 11 personnes, dont Linda St-Pierre (présidente du CTREQ), Tarek Khazen (enseignant et membre de l'exécutif de l'AENQ), François Beauchemin (enseignant et conseiller syndical de l'AENQ), Isabelle-Line Hurtubise (conseillère à la CSQ et responsable du dossier autochtone), Sophie Massé et Marie-Ève Quirion (FPPE), Tatiana Garakani (professeure et chercheure à l'ÉNAP), Jrene Rham (professeure et chercheure à l'Université de Montréal), Thérèse Laferrière (directrice du CRIRES et chercheuse principale du réseau PÉRISCOPE) et Laurier Caron (directeur général de la FSE et membre du réseau PÉRISCOPE). Jean-Nickolas Dumaine, doctorant, a pris des notes. Laurier Caron a coanimé la rencontre avec T. Laferrière.

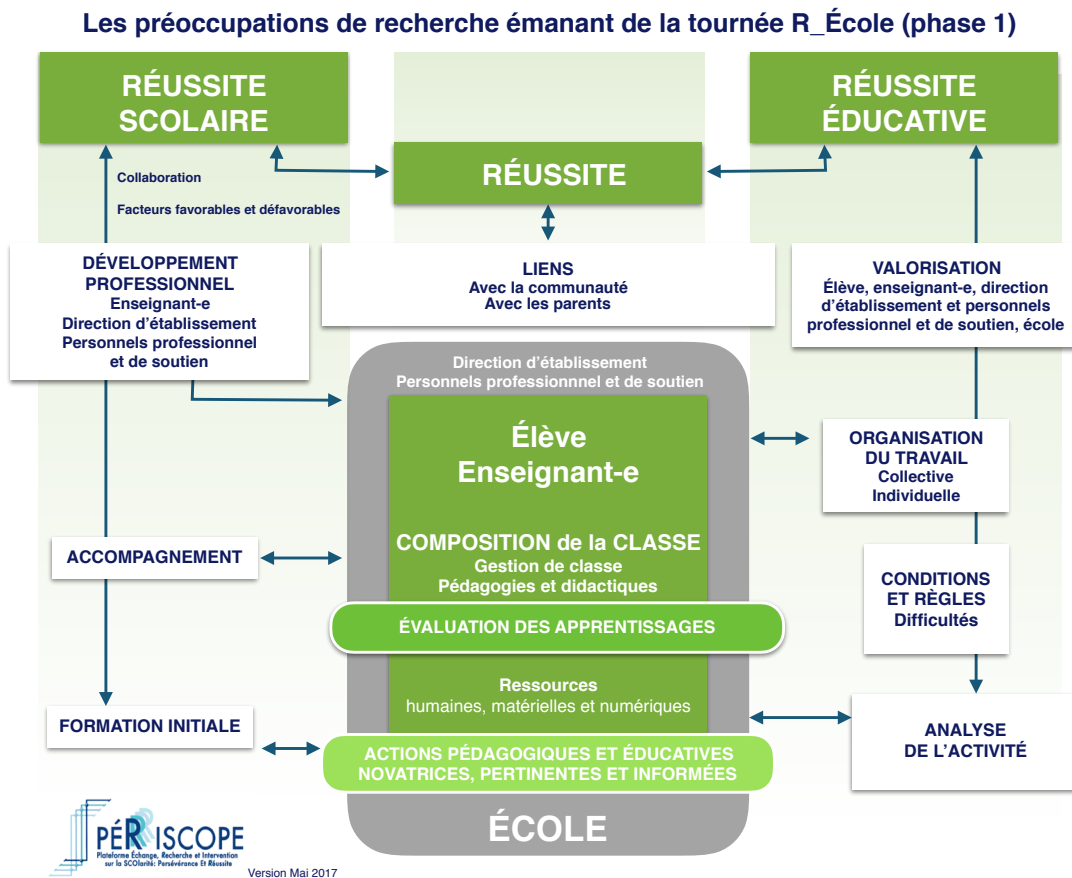
Amorce. Laurier Caron a ouvert la rencontre en indiquant que celle-ci avait pour but d'en arriver à développer un projet de recherche spécifique pour le milieu autochtone, en précisant que celui-ci doit garder le cap sur la réussite éducative.

Processus. Après un tour de table dans le cadre duquel les participant-e-s ont exposé leurs principales préoccupations, leurs besoins ainsi que plusieurs éléments d'information concernant la réalité des milieux autochtones, une discussion porteuse s'est ouverte sur les avenues de recherche partenariale pouvant contribuer à améliorer la réussite éducative dans ces milieux, cela tout en prenant bien soin de considérer respectueusement la dynamique sociale ainsi que les différences culturelles qui leurs sont propres. Plusieurs éléments ont été abordés dans cet échange : les projets déjà en cours avec les communautés autochtones du côté du CTREQ, le manque de données statistiques fiables sur la réussite scolaire dans les milieux concernés, le rapport entre les conditions de vie des autochtones et la réussite (particulièrement en ce qui a trait au logement), l'incidence négative des solutions du sud imposées aux communautés du nord, la conception de la réussite chez les autochtones, la méfiance de ceux-ci envers les comparaisons, le rapport historique des parents vis-à-vis l'école et l'incidence de celui-ci sur les élèves, les lacunes dans la formation des enseignant-e-s et de la politique d'accueil actuelle dans les commissions scolaires, le rôle central et positif de l'école pour certaines communautés et certains problèmes de gouvernance.

De ces échanges, il ressort que pour arriver à mener un recherche collaboratrice, audacieuse, respectueuse et pertinente, il faut songer à recenser d'abord ce qui a été déjà été produit par les chercheur-e-s, les communautés, les institutions ainsi que les instances intermédiaires et documenter les petits projets qui fonctionnent déjà, afin d'informer la démarche. Il faudrait également documenter les projets initiés par des autochtones eux-mêmes et que l'on connaît probablement très peu. Enfin,

porter attention aux projets créatifs en lien avec la réussite scolaire aurait sa place. De fait, il existe un certain nombre d'initiatives très porteuses en la matière.

Voici le schéma résultant des échanges de la Tournée R_École, auquel sont intégrées les préoccupations des enseignante-es autochtones. Si les contenus d'apprentissage ne sont pas indiqués au schéma, il importe néanmoins de souligner ici l'apprentissage d'une langue seconde.



Mai 2017